67º Année. - Nº 336. CARILLONS

Régulateurs Carnitures de Cheminée

DUHAMEL-LARDÉ 68 Grando-Rue 68

Oublier, c'est trahir

REDACTION ANNONCES | ROUBAIX: 71, Grande-Rue. Tel. 34 et 1908. Inter, 1198. ABONNEMENTS | TOURCOING: 33, rue Carset. Teléph. 37. Chèques postaux 87 Lille

# La Ruhr

SA VALEUR

L'occupation de la Ruhr, qui était adressée à M. Briand comme une sommation périodique, a dispara cette année du répertoire des adjurations faites au gouvernement. On du moins, escomptant des résultats effectifs des conférences qui se sont sucéédé, on ne la comptait plus guiere que pour mémoire au shapitre des sanctions.

La question va-t-elle se poser à nouveau f la conférence de Lausanne est à peine engagée que déjà M. Poincaré doit se préceuper d'aller à Bruxelles où sera posée une fois de plus, pour être résolu enfin, d'une manière ou de l'autre, le capital et inquiétant problème des réparations.

manière ou de l'autre, le capital et inquiétant problème des réparations.

« N'y allex, le vous prie, a dit M. Ribot, qu'après vous être mis d'accord avec aos alliés par des conversations amicales ».

Evidenment. Mais avancer les difficultés, te n'est pas les aplanir toujours, et il faut pien as rendre compte que si l'accord des alliés ne se fait pas devant les obligations d'exécution à imposer à l'Allemagne, nous devrons agir par nos propres moyens.

Et c'est sinsi que revient, comme un refrain auquel nous sommes accoutumés, malheureusement un peu trop, « l'occupation de la Ruhr ».

frain auquel nous sommes accoutumés, malheureusement un peu trop, « l'occupation de
la Ruhr ».

Qu'est-ce donc que la Ruhr? Figurons-nous
la moitié du département du Nord, avec le
double d'habitants, dest-à-dire quatre millions. Une densité de population telle que,
dans cet espace restreint, quatre ou cinq villes
ont plus de cinq cent mille habitants. Une
formidable fourmilière humaine dont l'aggiomération Eille-Roubaix-Tourcoing peut donnar, en réduction, une idée approximative.

En sous-sol, une des plus riches bassins
miniers du monde, dont l'exploitation s'est
développée avec une rapidité surprenante :
1.357 ouvriers mineurs en 1890 contre un
demi-million à l'heure actuelle, extrayant cent
millions de tonnes de charbon par an.

Comme le charbon appelle le fer, les usines
métailurgiques se sont entassées à la surface
du sol. L'usine Hamil compte 185 kilomètres
de voies normales, 31 locomotives, 24 remorqueurs, 104 chalands. Thyssen y a les quatro
chaquicames de sa base de fer, les trois quatres
de ses acièries, presque tous ses haut-fourneaux. Les sociétées Phenix et Rheinsthal y
concentrent presque toute leur fabrication.

Un peuple de mineurs, d'ouvriers du fer,
d'ingénieurs, concentre là son activité rude et
grandiose, formant des syndients dont l'un
temple de mineurs, d'ouvriers du fer,
d'ingénieurs, concentre là son activité rude et
grandiose, formant des syndients dont l'un
temple de mineurs, d'ouvriers du fer,
d'ingénieurs, concentre là son activité rude et
grandiose, formant des syndients
dont l'un peuple de
mineurs, d'ouvriers du fer,
d'ungénieurs, concentre là son activité rude et
grandiose, formant des syndients
dont l'un peuple de
mineurs, d'ouvriers du fer,
d'ungénieurs, en « Konzern » qui groupent
es producteurs de la matière première au proluit fini, du minerai et du charbon à l'acier et
aux machines.

l'uit fini, du minerai et du charbon à l'acier et aux machines.

Le trafie est naturellement à l'échelle de la production. Les chemins de fer y ont un rou-lement et un tonnage double de celui de notre réseau de l'Est, et depuis la fonte de l'acier jusqu'aux pièces de mécanique, tous les produits bruts ou finis se déversent de la Ruhr zur l'Allemagne et sur le monde.

C'est là que bat, en mouvements ardents, e cœur économique de l'Allemagne. Sans loute, il y a d'autres régions de vie industrielle active et multipliée : la Saxe, avec ses jisements et ses industries, cè qui reste de la Haute-Silésie et la banlieue de Hambourg. Mais la Ruhr est vraiment le nœud où l'Allemagne peut être serrée dans sa production et dans sa vie.

ans as vie.

Tel est le tableau qu'offre cette région.

Comment le problème éventuel d'une occu-ation ou d'une exploitation se pose-t-il pour Voilà une autre question.

Jean MORTIER.

# Un troisième cardinal français?

Le « Figaro » annonce que le Pape, au un troisième cardinal français. Quatre nome sont prononcés : ceux de trois supérieurs ro-mains et celui d'un prélat évêque assez récemment promu à la dignité épiscopale « in partibus intidelium ».

Il s'agit probablement pour ce dernier, de Mgr Baudrillart, évêque d'Himera, l'éminent recteur de l'Institut Catholique de Paris, et du Comité de propagande fran-

# Les incidents d'Ingolstadt LES ALLIÉS EXIGENT DES EXCUSES

Une amende de 500.000 marks-or est infligée aux villes de Passau et Stettin

Paris, 1er décembre. — A la suite des in-cidents de Stettin, de Passau et d'Ingoistadt, des excuses et des réparations hyaient été demandées par la commission de contrôle au gouvernement du Reich.

gouvernement du Reich.
Ces satisfactions n'ayant encore été données que de manière très insuffisante, les d'ilés ont pris des décisions suivantes, consignées dans une note remise à l'ambassadeur d'Allemagne à Paris ;

Avant le 20 décembre prochain, les satisfactions non encore accordées par le gouver-nement alternand pour les incidents de Passau et Stetfin devront avoir été données. Chacune de ces deux villes devra être frap-pée d'une amende de cinq cent mille marks-

LE CAPITAINE ERHARDT ARRETÉ

A MUNICH

Berlin, 1er décembre. — Le capitaine de corvette Erhardt, compromis dans le coup d'Etat de Kapp, a été arrêté, jeudi soir, à

#### MM. Lloyd George et Venizelos accusés d'être les vrais responsables de la perte de la Grèce

L'opinion du monde confinue à être très partugée sur l'événement qui s'est produit à Athènes. Un de nos confrères parisiens publie des documents secrets, desquels il ressort que la politique qui a conduit la Grèce à sa perte, a été voulue par M. Lloyd George et conduite par M. Venizelos. Notre coufrère écrit:

écrit :

Ou cherche partout les responsables de lu politique qui a conduit la Gréce à sa perie. La question n'est pas aussi simple qu'il paraît tout d'abord, aussi me suis-je adressé à une porsonne hautement qualifiée et connue pour son impartialité, sifin d'avoir des renseignements aussi précis que possible à ce sujet.

Voici, exactement rapportées, les indications qui m'ont été données:

Sans aucun doute, M. Gounaris et les membres de son gouvernement porteut-ilu de très lourdes responsabilités, mais cependant, à titre de compièces, les grande, les vrais responsables

complices, les grands, les vrais responsables at, an premier chet, M. Lloyd George et M.

sont, an premier ches, an Louy Vanisalea.

Le premier, pour avoir voulu, en se servant de la Gréce comme instrument, poursuivre en Orient une raineace politique personnelle; le se-cond, pour s'y être prêté de toutes ses forces en vue de réaiser, en dépit de tous les avertis-sements, une politique mégalomane.

LE PROCES DU PRINCE ANDRE Athènes, 1er décembre. — Le procès du prince André commencera kundi.

M. VENIZELOS RESTE A LAUSANNE Lausanne, ler décembre. — M. Venizelos ne songe pas à quitter la direction de la dé-légation grecque.

LES REPARATIONS

#### M. Bonar Law songerait un moratoire de deux mois

Loudres, ler décembre. — On croit que M. Bonar Law va suggérer un moratorium de courte durée, deux mois probalement, afin de permettre aux experts saliés de procéder à une nouvelle étude du problème des répertations.

#### M. Dior, ministre du Commerce à Amsterdam

Amsterdam, 1er décembre. — M. Dior, ministre du Connuerce, arrivé à Amsterdam à nidit 46, a été reen sur le qual de la gare par M. Van Lier, représentant le bourgmestre; Pallu de la Barrière, consul de France: Paul Kempf, président du Comité d'organisation de l'exposition française.

A 1 h, 30, un banquet a été offert au ministre, par la délégation Iyonnaise.

M. Dior est accompagné de Mine Dior, de M. Fernand David, séanteur, ancien ministre, et de Mine David.

#### LE GENERAL GOURAUD ne retournera probablement pas en Syrie

Le numéro : 15 centimes

Toulon, ler décembre, — Au cours d'une conversation avec les représentants de la presse, le général Gouraud a déclaré qu'à



LE GENERAL GOURAUD

son retour à Paris, il se consacrerait à son mandat au Conseil supérieur de la guerre. Il semblerait donc que le général Gouraud ne retournerait plus en Syrie. Une conférence sur la Syrie, à Marseille

Le général Gonraud a fait, à Marseille,

L'arrivée du général à Paris

Paris, fer décembre. — Le général Gou-raud est arrivé à Paris vendredi après-midi. Répondant à une question des journalistes, le haut commissaire a déclaré : « Je retour-neral en Syrie « inch Ailah » (s'il plaît A

#### Cohen, l'audacieux voleur de bijoux de la Préfecture de police arrêté à Genève

Genève, ler décembre. — La police géneroise a arrêté, vendredi soir, le nommé Cohen, qui avait volé trois bijoux, évalués 60.000 francs, à un bijouter parisien.
L'individu a été trouvé porteur de deux bagues, sur les trois volées d M. Mayer.
La bague vaiant 30.000 fr. n'était plus en ce possession.

en sa possession. Cohon était en outre en possession de 1.017 fr. français, de 57 fr. suisses, d'un revolver armé et d'une dangereuse matra-

Quand on lui a présenté les deux bagues trouvées sur lui, il a déclaré qu'il ne les avait jamais vues.

On soupcone que Cohen était en com-pagnie d'un compilée, qui est authorité.

pagnie d'un complice, qui est recherché. Cohen a été écroué à la prison de Saint-Antoine.

#### Une proclamation du calife Abdul Medjid au monde islamique

Constantinople, ler décembre. — Le no veau ca-ife Abdul Meddid a adressé à tout nonde islamique, une proclamation lous le Tout Pulssant pour les récentes victori turques et faisant des vœux ardents pour réalisation de tous les progrès dans Pisias

# LA COLÈRE DES VOLCANS

L'Etna en activité

Rome, ler décembre. — Le volcan Etna est de nouveau entré en éraption.

De violentes explosions se produisent et des laves brolantes sont projetées à plus de 200 mètres de hanteur.

# La Chambre vote

Elle décide de ne pas siéger dimanche

SEANCE DU MATIN

Vote du budget de la Guerre

du déclassement qui n'est, dit-il, qu'un licen-ciement dégulsé.

M. Maginot assure que toutes les précautions sont prises pour que es déclassements n'aleat pas lieu er que les crédits affectés à ce chapitre sont suffisants pour payer tous les mutilés em-dorés.

UN INCIDENT

M. Aubry, député socialiste, mutilé, crie aux députés de droite et du centre qu'ils n'ont pas le droit d'intervenir dans un début aur les mutilés. Le ocionel Joses et lève, et désignant les bance d'extrême-gauche dit: «Pas un des vôtres n'est mort au front. »

M. Merucol montre la pisce des députés d'extrême-gauche tués pendant la guerre.

M. Jesse. — Pas un seul de vos amis s'est mort les armes à le main, tandis qu'au contreien nor les armes à le main, tandis qu'au contreien nor les armes à le main, tandis qu'au contreien nor les armes à le main, tandis qu'au contreien nor les armes à le main, tandis et le leur devoir out, tous... (Exclamations ironiques à l'extrême-gauche.)

M. Jesse. — ... ont tous été se battre.

Ceux qui sook morts, sont morts en combattant. (Applaudissements à droite.)

entretenous en Syrie devront, dans l'avenir, être encore réduits.

Nous ne pouvons continuer à payer de 280 millious par an et de 20,000 hommes de troupes, notre insulat en Syrie.

Nous devons avoir la politique de nos moyens (applaudissements); mais je dis à M. Deledier que le moment seruit mal choisi pour faire un acte qui pourrait être interprété comme un acte de faiblesse. (Applaudissements.)

Mais, plus turd, nous devrous arriver à n'avoir plus en Syrie que 3,000 ou 5,000 hommes de troupes, formant une sorte de gendarmerie. (Applaudissements.)

L'amendement Daladier est repoussé par 380 voix coatre 190.

L'ensemble du budget de la Guerre et celui des Poudres sort adoptés.

## SEANCE DE CAPRES-MIDI LA SUSPENSION DES POURSUITES CONTRE MM. CACHIN ET VAILLANT. COUTURIER REPOUSSEE

A l'ouverture de la senace de l'agrès-midi, sous la présidence de M. Raoul Péret, M. Berthon défend la motion de ses codègues communistes tendant à la suspenson des poursuites engagées contre MM. Marcel Caclain et Vagliant-Couturier pour incitation de soidans à la désorbéissence. Il prétend que la Constitution déclare formellement que, pour des motifs politiques, la justice n'a pas le droit de distraire les députés de leurs travaux politiques.

M. Baron l'appuie.

La motion est repoussée par 318 voix contre 162.

### Le Commissariat d'Alsace et Lorraine

M. Michel Walter, depune du Bus-Rhin parle

M. JEAN LE COMBAT M. Jean s'élève contre ce qu'il amelle les begies du commissariat et déclare: Nous ne v lons plus être soumis au régime admânistr allemand.

L'OPINION DU RAPPORTEUR

M. de Tieguy du Pouet contirme son rappor qui concar à la disparsitore prochaine du régime spéral. Il demeure entendu toutefois, ajonte le rapporteur, qu'une monification de la [45]-sislatio de l'ensantule du pays dans le seus d'une auto nomie locale, provinciale, ou départementale plu

# M. Clemenceau

Springfield. 1er décembre. - M. Clemenspringhedd. 1er décembre. — M. Clemen-cau a été chaleureusement requ à Spring-field (Hlinois), où il a visité la maison qu'ha-bitait Lincoln. l'ancien Président, dont le meurtre, a-t-il dit, provoqua à Paris une manifestation au cours de laquelle M. Cle-menceau lui-même fut arrêté. L'ancien Premier Ministre a prononcé des paroies d'espoir dans l'amitié franco-amé-ricaine.

# Le troisième article aux journaux

américains
« La France est plus seule qu'en 1914 »
Paris, 1er décembre. — L' « Echo National » publie le troisième article de M. Clemencean aux journesux américains, il est
intitulé : « Réactions de défaite et de vietoire »

toire ».

M. Clemenceau y étudie les résultats de la vic-toire aillée tels qu'on les aperçoit en 1922; une Allemagne vaincue qui élude tous aes engage-ments et prépare sa revanche; une France victo-rieuse qui est acculée à la détresse, et il con-

mort au front. 2

M. Morsoo montre la place des députés d'extrême-gauche tués pendant la guerre.

M. Jesse. — Pas un seul de vos amis n'est
mort les armes à la main, tandis qu'au contraige
nos anis ayant une autre conception de leur
devoir ont, tous... (Exclamations ironiques la
l'extrême-gauche.)

M. Jesse. — ...ont tous été se battre.
Ceux qui soot morts, sont morts en combattant. (Applaudissements à droite.)

Les crédits pour l'armée du Levant
intervention de M. Loucheur

Sur le chapitre 21 (entretien de l'armée du
Levant), un amendement Daisider, tend à fixer
à 180 millions.

M. Leucheur rend hommage à l'effort de réduction accompin par le Gouvernement.

— Je crois, dir-il, que les affectifs que nous
entretenons en Syrie devront, dans l'avenir, être
encore réduits.

Nous ne pouvons continuer à payer de 260
millious par un et de 20,000 hommes de troupes,
notre unandat en Syrie.

Nous devons avoir la politique de nos motyons
(applaudissements); mais je dis à M. Deisdier
que le moment cerait mal choisi pour faire un
act qui pourrait être interprété comme un act
el m'avoir plus en Syrie que 3,000 on 5,000 hommes
de troupes, formant un sorte de gendarmeire.

Asis, plus tard, nous devrous arriver a
n'avoir plus en Syrie que s'ous de roupes,
formant un sorte de gendarmeire.

Asis, plus tard, nous devrous arriver a
n'avoir plus en Syrie que s'ous de roupes,
formant un sorte de gendarmeire.

Asis, plus tard, nous devrous arriver a
n'avoir plus en Syrie que s'ous de roupes,
formant un sorte de gendarmeire.

Asis, plus tard, nous devrous arriver a
n'avoir plus en Syrie que de vous arriver a
n'avoir plus en Syrie que de vous arriver a
n'avoir plus en Syrie que de vous arriver a
n'avoir plus en Syrie que de vous arriver a
n'avoir plus en Syrie que de vous arriver a
n'avoir plus en Syrie que de vous arriver a
n'avoir plus en Syrie que de vous arriver a
n'avoir plus en Syrie que de vous arriver a
n'avoir plus en Syrie que de vous arriver a
n'avoir plus en Syrie que de vous arriver a
n'avoir plus en Syrie que de vous

# Le mystère du « Madelon-Cinéma »

Fausse piste

Epinal, ter décembre. — On avait anspacé—la découverte, dans les Yosses, d'un individu suspect, donc le signalement correspondait à celui de l'auteur présumé de l'assassinat de la petite Barbala.

L'onquête a démontré qu'il n'y a rien de fondé en ce qui concerne cette piste.

### LA CONFERENCE DU DESARMEMENT

A MOSCOU L'ouverture de la conférence du désarme-ment à Moscou a lieu le 2 décembre. Plu-

ment a Moscou a lieu le 2 décembre. Plusieurs délégations des petits Etats voisins de la Ruesie sont arrivés.

Tchitchérine a déciaré à la presse que le principal obstacie au succès de la conférence est la demande de la Roumanie, que la Russie abandonne au présiable toute prétention sur la Bessarable.

#### LE SEMINAIRE DE SAINT-SULPICE RENDU A SA DESTINATION

RENDU A SA DESTINATION
Paris, 1er décembre, — Le gouvernement
vient de déposer un projet de loi autorisant
la location à l'autorité ecclésiastique, en vue
de sa réafectation, du Séminaire de SaintSulpice, actuellement occupé par le ministêre des Finances, Celui-ci s'installera dans
un immeuble de la rue de Vaugirard, qu'il
est autorisé à acquérir.

large, s'in-pirsut des institutions d'Alsace-Lorraine, peut être envisagée. La suite de la d'acussion est renvoyée à

demain.

M. Racul Péret aunouce la mort de M. Sempé,
dénuié des Hautes-Pyrenéer, et adresse des con-

LA CHAMBRE NE SIEGERA PAS DIMANCHE Sur la proposition de M. l'abbé Lemire, fai-cant observer que plusieurs de ses colègues sont reterus dimenche dans leur département, la Chambre revient sur son vote d'hier et décide par 279 voix contre 267 de ne pas sièger di-La minure est levée à 20 h.

# L'Allemagne prépare le budget de la Guerre au pays de Lincoln une guerre de revanct

Révélations

d'un journal anglais

Londres, ler décembre. — Le « Daily, Mail » publie aujourd'hui un long mémorandum sur les préparatifs que ferait l'Aflemagne en vue d'une guerre de revanche.

Les faits révélés ont été recuellis à Berlint à Munich, par une personnalité généralment blen informée.

Voict un résuné de ce mémorandum ;

Toutes les classes de la société, en Alèmagne, souhaitent une guerre de revanche.

Le gouvernement du Reich, lui aussi, est animé du même désir; aussi prend-il des dispositions pour la préparer minufeussemant.

A cet effet, il a conclu avec les Sovietaun accord militaire qui lui permettra de, garnir la frontière ouest du Reich d'une formidable armée russe.

Pour réussir dans son entreprise, l'Allemagne estime ; 1º qu'elle ne doit pas violec ouvertement le traité de Versailles; 2º que les forces qui seront appelées à combattre sur la frontière occidentale devront être perivates des armés les plus perfectionnées ; 3º que des mesures devront être prises pour achevent avoir une frontière commune.

On estime à Berlin que dix aus seront-nécessaires pour achever les préparatifs.

Le « Duily Mail », après avoir commenté ce document, fait remarquer que l'Allemagne deivent avoir une frontière commune.

On estime à Berlin que dix aus seront-nécessaires pour achever les préparatifs.

Le « Duily Mail », après avoir commenté ce document, fait remarquer que l'Allemagne sinsiphe que la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et d'Italie se tiendront à l'écart de la prochaine guerre, et que les troupes russes et allemandes la fivreront à la France seuie.

Ce même journal termine en disant que

Ce même journal termine en dieunt que l'Allemagne se trompe étrangement.

et de Ludendorf

#### LES POURSUITES contre MM. Vaillant-Couturier et Marcel Cachin

M. Cachin, en voyage, ne comperait pas Paris, 1er décembre. — M. Valllant-Cou-turier, M. Marcel Cachin, députés, et M. Perl, gérant du journal « Le Conserit. », avaient à répondre, vendredi après-midi, devant la Ire chambre correctionnelle, du délit de provocation de militaires à la

Le tribunal a rejeté ces conclusions, con-

sions out rejetées.

Parmi les témoins, l'hvissier-audiencier appeié les noms de nombreux députés parent lesquels MM. Millerand et Viviani qui no

sont pas venus.

Après l'audition de quelques témoins, l'audience est sevée à 19 h. La suite des débats est renvoyée à demain 15 h.

# DERNIÈRE HEURE

13,000.

La grâce amnistiante distin en taveur de Marty UNE DEMARCHE de M. DANIEL VINCENT AUPRES DE M. POINCARÉ

Paris, 1° décembre. — On communique note suivante: anote suivante:
Au cours den élections de Solesmes, M. Macares. député du Nord, qui a pris part à la campagne diectorais, a'étais engage à ce que fut portée, au Gouvernement, l'expression du sentiment
général en ce qui concerne la grâce de Marry.
D'accord avec M. Macarge et sea colègues de
la Fédération Républicaine du Nord, M. Dunnel
Vincent a demandé à être entrebu par M. Poincaré. Il a été reçu ce matin au ministère des
Affaires étrangères. Il a exposé, au président du
Conseil, les raisons qui selon ses colègues et
nit-même, militent en faveur d'une urgenée mepure de grâce amutistiante d'ailleurs, largement
généralisée au-deis de Marty, et a finairé tout
particulièrement sur le caractère d'apaisament
social et metional qu'aurait une décision de clélasonce.

#### Le budget des Régions Libérées de 1923 comporte plus d'un milliard de réduction sur 1922

C PETE PETER S SEE EN SEE

Paris, ler décembre. — M. Reibel, mi. nistre des Régions Libérées, a exposé à la « Liberté », le détail des économies prévues au builget des Régions Libérées de 1933 : — de pudget, aveil dit, se campéed pas, en principa, les montes destructures de patronne.

dakes de auerre les depenses pruvent être

distinctures en trois entézories;
10 Certains paiement de dominiages qui, en raison de nis-laintes speciales, figurent par exception au budge du ministères;
est partie de la companie de

pius de 7 miliona.

Le Ministre termine en disant qu'on ne peut faire plus dans la voie des économies.

La « Liberté » signale, d'autre part, que le nombre des fortionnaires des régions libérées, qui ont été supprimés, atteint 2000.

LE PROJET DE LOCATION DU SEMINAIRE SAINT-SULPICE La Commission du Sénat demande des explication demande des explications
Paris, ler décembre. — Les commissions
nénatoriales des finances et de l'enseignement ont décidé de déléguer deurs président,
M. Millès-Lacroix et M. Victor Bérard, auprès des ministres de l'Instruction publique
et des Finances, pour leur demander des explicationes, au sujet du projet de lei auterieant la focation de l'ancien adminaire de
figial-Eulpice à l'auterité colésiantique.

### Les boulangers de Paris décident de cesser le travail

Paris, 1" décembre. — Les boulangers de Paris ont tenn à 15 h, une réuniou pour pro-tester contre l'arrêté du Préfet de la Seine fixant le prix du pain à 1 fr. 10.

nxinit le prix du pain a 17, 10.
Une délégation de trois membres fur envoyée auprès du Préfet de la Seine afin de lui demander d'accorder le baréme saus délai.
M. Julliard leur fit répondre qu'il ne pouvait revenir sur sa décision.
A is suite de cette entrevue, les boulangers ont décidé de remettre leur marériel à l'administration publique demain à midi et de ont décidé de remettre leur marériel à l'ad-ministration publique demain à midi et de ne reprendre le travail que lorsqu'ils auraient eu satisfaction.
D'autre part, les boulangers ont décidé de vendre samedi matin le pain 1 fr. 05 en signe de protestation.

### Pour parer à la grève des boulangers

Paris, 1er décembre. — La Préfecture de la Seine communique la note suivante :

la Seine communique la note suivante :
En cas de grève des bouisngers, l'administration fera proceder, autant que besoin sere,
à la vente du pain dont la febrication aura été
assurée par ses soins.
Cette vente s'effectuera dans les mairies de
Paris et dans un certain nombre d'établissements
municipaux dont la liste sera affichée, en temps
toffe, à la porte des mairies.
D'autre part, la vente sera également orgamiéée ches tous les commerçants qui en feront
la demande.

Le régime des cinémas Les taxes. - Les films français Paris, 1er décembre. — Le groupe inter-ariementaire de défense du cinéma et du

LA TERREUR EN GRÈCE A propos d'une remarque de M. Mussolini L'attitude du représentant de la France à Athènes

D'autre part, le groupe a adopté une dis-position tendant à rendre obligatoire dans les cinémas, la représentation de films de

M. CLEMENCEAU A SAINT-LOUIS Saint-Louis, 1er décembre. — M. Cle menceau est arrivé.

uction française, dans une proportion

Paris, 1" décembre. — Au cours du dernier Conseil des ministres d'Italie, M. Mussolini pariant des exécutions d'Athènes, a'est
étomé que le gouvernement français n'ait
pas agt pour les empêcher comme les Cabinets de Londres et de Rome auprès du ministère des Affaires étrangères hellénique.
Le président du Consell italien semble
avoir été informé inexactement de d'action du
représentant français à Athènes. L'attitude
de ce dernier a été dictée en effet par le fait
que les autorités helléniques avaient prévenu
officiellement le gouvernement français des
dangars que présenterait pour les intéressés
toute interpention des grandes puissances en
leur faveur.

speciacle a entendu, cet après midi, une dé-lémation de directeurs de cinémas de Paris La France ne saurait donc encourir ausune responsabilité dans l'axécution commaire des

et de la province. Le graupe a décidé de soutenir la proposition de loi de M. Taurines, qui a pour objet de modifier l'écheile de la taxe sur les recettes des établissements ci-nématographiques. Le nouveau tarif com-mencersit à 4 p. c. de la recette brute et s'élèverait progressivement à 6, 10, 15 et 20 pour cent parallèlement au montant de la recette. ministres et du généralissime grec, exécution que les milieux officiels et l'opinion publique française réprouvent avec une égale indi-

# COURTES DÉPECHES - M. Arthur Meyer s'est rendu à Malines, pour rendre visite au cardinal Mercier.

Dernières Nouvelles Régionales M. E. LANGLOIS, CORRESPONDANT DE L'ACADEMIE DES INSCRIPTIONS. Paris, ler décembre. — L'Académie des Inscriptions et Belles Lettres a élu corres-pondant national, M. Ernest Langlois, pro-fesseur à l'Université de Lille.

Renseignements commerciaux LIVERPOOL, 1or décembre 1982.

LIVERPOOL, 1er décembre 1922.

\*\*OLOTURE.\*\* — Outons américains.\*\* — Décembre, 14.18; janvier, 14.03; février, 13.91; mars, 13.88; avril, 18.73; mai, 13.67; juin, 13.56; juilhet, 13.43; acqu'embre, 12.94; octobre, 12.71; neasi, 18.23; acqu'embre, 12.94; octobre, 12.71; ne

No. 18.13; mai, 18.04; not. 18.04; occobre, 12.71; nomotive, 12.5 specimize, 12.04; occobre, 12.71; nomotive, 12.6 specimize, 17.40; inartic, 17.40;
Sakedlaredis. — Décembre, 17.40; inartic, 17.40;
juin, 17.85; initiet, 17.05; nota, septembre, occobre,
novembre, noctés.

Ventes, 5.000; imporistions, 19.720; méricain, inchangé; irréalien, baisse, 10. (cyption, inchangé.

COURS DE ONES HUDERS, — Décembre, 25.20;
janvier, 25.20; mai, 25.16.

CHOTURS. — Cécende a midaling-nujand. — Dispomible, 25.30; coffus à termes sur; jenvier, 25.00;
février, 25.00; meer, 25.10; artil, 25.05; mai, 24.97;
juin, 24.88; juillet, 24.64; cot, 24.80; septembre,
25.08.

NEW-ORLEANS, les décembre.

# L'œuvre de Stinnes

et de Ludendor;

Le traité secret germano-russe a été l'objet
de négociations laborieuses qui out faillt être
rompues plusieurs fois.
Ludendorf n's pas enché qu'il était hostile à un second accord avec les Soviets;
il ent préfère une entente entre la France.
Il Grande-Bretagne et l'Allemagne afin de
metre en coupe reglée la Russie, il est bon
de noter que son projet n'avait que fort pou
de partisuns en Allemagne.
Par courre, M. Stinnes s'est employé à
faire aboutir les négociations qui est précédé la conclusion du traité germano-russe.

Seul, M. Vafilant-Coutrier est venu au banc des prévenus Ebres.

MM. Cachin et Peri, en voyage, se firent repréventer par des avocats, qui déposèrest des conclusions teudant à faire déclarer illégale l'assignation, délivrée aux prévenus, pour la raison que depuis que cette ussitantion a été laucée, le Parlement a repris sa session et qu'il résulte de ce fait que deux des prévenus, couverts par l'immunité parlementaire, ne pouvalent être cifés en justice qu'avec l'autorisation préalable de la Chambre.

Le tribunal a rejeté ces conclusions con-

traires à la jurisprudence.

M' Ernest Laffout et M' Henri Torrès,
avocats des prévenus, demandent d'abord
qu'il soit sursis sux poursuites. Ces concis-

# EXPORTATIONS

our la Grande-Bectagno ..... 61.000 contre 9.000
rance et Continent ...... 60000 contre 82.000
contre 5.000 contre 5.000 OBERVATIONS BUR LE MANG

Rev. 319.

QAPSS. — Rio nº 7, disponible 31; — Caffe à terms: Sur mars, 946; mai, 919; juillet, 884; septembre, 836; decembre, 980. — Vestes approximatives, 15.000 balles.

# Marché des changes à l'Etranger